

SPC/Fisheries 11/WP.21

5 décembre 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

ONZIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 5 - 10 décembre 1979)

EXPOSE NATIONAL - GOUVERNEMENT DES NOUVELLES-HEBRIDES

16 / 79

LIBRARY
SOUTH PACIFIC COMMISSION

GOUVERNEMENT DES NOUVELLES-HEBRIDES
MINISTERE DES RESSOURCES NATURELLES.
SERVICE DES PECHEES.

SITUATION ACTUELLE
PECHE HAUTURIERE

A part la base de stockage et de réexpédition de Pallicolo, laquelle ne traite pratiquement que des thons et marlins pris en dehors des eaux Néo-Hébridaises, les Nouvelles-Hébrides ne peuvent actuellement prétendre à aucune réalisation dans ce domaine.

De la documentation existante (notamment le rapport Klawe sur les prises de thons effectuées par les palangriers Japonais, Coréens et Formosans dans les zones de 200 miles des territoires du Pacifique Sud) il ressort pourtant que des prises de thon sont effectuées annuellement dans ces eaux. (Palangriers 1000 TM environ, Canneurs ?)

Des observations directes démontrent la présence de masses importantes de thons (Bonite ou thon à nageoires jaunes) en surface et subsurface dans l'archipel.

Certaines de ces concentrations sont le fait de migrants et représentent probablement une ressource saisonnière considérable. Des populations permanentes existent également et sont plus ou moins bien connues. Ces dernières pourraient assurer l'emploi continu d'une flotille de pêche artisanale axée sur l'exportation ou tout au moins la transformation locale.

PECHE ARTISANALE

Ce secteur est à l'heure actuelle inexistant, mais les signes d'un éveil rapide sont visibles. Le Service des Pêches concentre toutes ses maigres activités sur le développement de petits groupes de pêcheurs disséminés dans tous les centres de population des îles. Un obstacle majeur est l'absence de communications maritimes régulières et organisées entre les îles. Un réseau est à créer pour désenclaver les îles les plus défavorisées qui sont parfois riches en potentiel halieutique. Le développement de petites unités de pêches dans ces îles est freiné par l'utilisation des embarcations pour le transport de personnes, qui ne laisse à la pêche qu'un rôle épisodique. Le manque de moyens de conservation est également un obstacle, mais peut être corrigé sans grandes difficultés.

La formation professionnelle de marins pêcheurs et de marins tout court est une nécessité urgente. Le nombre de candidats à former est cependant relativement réduit et ne justifierait pas l'établissement d'une école permanente. Il est probable qu'au bout de trois années de fonctionnement, l'organisme de formation devra fermer ses portes au profit d'un apprentissage sur le tas.

AQUACULTURE

Cette discipline n'a fait son apparition que récemment dans les milieux occidentaux. Des visions de fortune rapide ont surgi un peu partout, sans tenir compte de certains facteurs défavorables :

.../.

l'aquaculture est comme l'agriculture, à la merci des phénomènes atmosphériques, elle a pu réussir dans certains pays d'Extrême Orient uniquement grâce à la patience infinie de populations perpétuellement menacées par la faim, sinon par la disette et aussi en raison du fait que les moeurs alimentaires s'accoutument parfaitement de petits poissons que la plupart des populations du Pacifique rejetteraient immédiatement comme inconsommables (voir expérience Tilapia de la C.P.S. dans le Pacifique). J'ai dit ailleurs et je maintiens que l'aquaculture ne peut réussir que si le produit est destiné au marché de luxe.

Dans ce sens l'essai tenté à Efate par un particulier est bien orienté, la chevrette *Macrobrachium rosenberghi* devant éventuellement se faire une place de premier choix sur le marché de la restauration de luxe et permettant d'envisager des exportations rémunératrices. Il manque ici l'esprit de décision commerciale et la technicité. La tendance à vouloir construire un établissement modèle, surpassant les établissements expérimentaux existants est regrettable. Le manque de capitaux qui serait cause de l'arrêt actuel des activités serait en fait facilement résolu si une volonté de réalisation commerciale était présente.

AVENIR DE LA PECHE ET DES ACTIVITES ANNEXES AUX NOUVELLES HEBRIDES

PECHE HAUTURIERE

Le peu de données dont nous disposons permet de penser qu'une pêche industrielle des thonides de surface (Bonite et thon à lagesoirs jaunes) est possible à deux niveaux.

(a) Pêche à la seine tournante

Compte tenu des investissements nécessaires et de la technologie poussée cette pêche exigerait la formation de sociétés d'économie mixte au sein desquelles (de laquelle ?) le Gouvernement Néo-Hébridais se trouverait associé à une ou des compagnies transnationales Japonaise(s), Formosane(s), Coréenne(s) ou Américaine(s) (E.U.).

La rentabilité maximale d'une pareille association ne pourrait être assurée à moins qu'il n'y ait transformation au moins partielle de la production localement.

Le transfert rapide de technologie (au niveau de la pêche comme au niveau des industries de transformation) est indispensable.

(b) Pêche à l'appât vivant

Ce mode de pêche conviendrait mieux que le premier au développement d'une industrie locale de la pêche à la bonite, dont le niveau serait presque artisanal, le produit étant toutefois destiné en grande partie à l'industrie de transformation évoquée plus haut.

La participation de la population locale à tous les niveaux devra être soigneusement organisée afin de n'en perdre aucun avantage possible. La formation professionnelle des pêcheurs et des ouvriers devra être menée avec une légère avance sur le développement de l'industrie afin de permettre au déchet normal de décamer avant d'être nuisible.

PÊCHE ARTISANALE

Un travail considérable a été effectué un peut partout dans le Pacifique pour le développement de la pêche artisanale. Les îles du Pacifique ont certains traits communs

- Pente abrupte au-delà du récif, qu'il soit barrière ou frangeant ;
- fragilité des ressources de fonds coralliens, qu'ils soient lagunaires ou récifs frangeants ; tendance des populations côtières à pêcher le plus près possible de leurs villages dans la plupart des cas.

Il en résulte trop souvent un épuisement des fonds proches des côtes, auquel s'ajoute la menace de l'ichtyosarcotoxisme (gratte). La solution est claire et a fait l'objet d'une action assez poussée de la part de la C.P.S. et de travaux divers effectués par l'ORSTOM. Il s'agit en bref de pêcher au-delà du tombant du récif, dans des profondeurs allant de 100 à 500 mètres et parfois plus (jusqu'à 1000 m)

On se heurte là à des difficultés sociales plutôt que techniques dans bien des cas, sauf dans les régions où la pêche au demi-large est déjà bien constituée. Un programme de formation professionnelle bien conçu peut permettre de vaincre ces difficultés, mais il doit être doublé d'un programme destiné à organiser et à structurer solidement la commercialisation des prises.

Cette pêche artisanale ^{devrait} éventuellement rejoindre la pêche industrielle à l'échelle mondiale, d'un côté et de l'autre atteindre un niveau d'efficacité permettant certaines exportations de produits de choix.

ACQUICULTURE

De l'avis des spécialistes, plusieurs possibilités s'offrent dans ce domaine :

- Culture des chevrettes (*Macrobrachium rosenbergi*)
- Culture des moules vertes des Philippines
- Culture des Siganides (Picots)

On se reportera à l'analyse de la situation actuelle et les efforts devront tendre avant tout vers une formation de techniciens avertis des problèmes commerciaux plutôt que de chercheurs. Les études de rentabilité devront être sévères et les travaux d'amateurs enthousiastes seront autant que possible évités. On pourrait dire qu'une attitude rigoureusement pratique est de rigueur en ce domaine.